

**Département des lettres et langue française**

**Matière : Etude des Textes de Littéraires**

**Semestre VI / Cours 01**

**Responsable : Dr YOUSFI Chakib Khalil**

## **Cours 01/VI : Déconstruction et critique post-structuraliste**

### **Introduction à la déconstruction et au post-structuralisme**

La **déconstruction** est une approche philosophique développée par **Jacques Derrida** dans les années 1960. Elle fait partie du **post-structuralisme**, un courant qui remet en question les fondements du **structuralisme** (Saussure, Lévi-Strauss). Alors que le structuralisme suppose que le langage fonctionne selon des structures fixes et des oppositions binaires (comme nature/culture, présence/absence), Derrida soutient que ces structures sont instables et sujettes à des contradictions internes.

### **Objectifs de la déconstruction**

1. **Remettre en question les oppositions binaires** : Par exemple, dans la philosophie occidentale, des notions comme **parole/écriture**, **présence/absence** sont hiérarchisées (la parole est vue comme supérieure à l'écriture). Derrida montre que cette hiérarchie est construite et qu'elle s'effondre lorsqu'on l'analyse de près.
2. **Montrer l'instabilité du sens** : Le langage n'a pas de signification fixe. Chaque mot dépend d'autres mots, ce qui crée un décalage constant du sens (ce qu'il appelle la *différance*).
3. **Analyser les ambiguïtés et contradictions dans un texte** : Aucun texte n'est totalement cohérent, car il repose sur des structures fragiles.

### **Jacques Derrida et "La Pharmacie de Platon"**

L'un des textes fondateurs de la déconstruction est *La Pharmacie de Platon*, un commentaire sur le **Phèdre** de Platon. Dans ce dialogue, Platon critique l'écriture en la comparant à un **pharmakon** (mot grec signifiant à la fois **remède et poison**).

**Pourquoi ce texte est important ?**

Derrida choisit ce passage car il montre **l'ambiguïté du langage** :

- Platon veut établir une opposition entre **parole (présence, vérité) et écriture (absence, trahison de la vérité)**.
- Mais le mot *pharmakon* est à la fois positif (remède) et négatif (poison), ce qui **déstabilise l'opposition** voulue par Platon.

### Analyse de l'ambiguïté du "pharmakon"

- Platon critique l'écriture comme un **poison**, car elle affaiblit la mémoire et éloigne de la vérité.
- Mais il l'admet aussi comme un **remède**, car elle permet de conserver le savoir.
- Ce double sens empêche Platon d'établir une opposition claire : son propre texte se **déconstruit lui-même**.

Derrida utilise ce paradoxe pour montrer que **tout texte est traversé par des tensions internes** et que le sens n'est jamais stable.

### Déconstruction des oppositions binaires

Derrida applique cette méthode à de nombreuses oppositions fondamentales de la pensée occidentale :

Opposition classique	Ce que montre Derrida
Parole / Écriture	L'écriture n'est pas secondaire ; elle est constitutive du langage.
Présence / Absence	La présence ne peut exister sans une forme d'absence (différance).
Sens / Non-sens	Un texte ne peut être figé dans un seul sens.
Nature / Culture	Ces catégories ne sont pas totalement séparées.

### Exemple : la "différance"

Derrida invente le mot *différance* pour montrer que :

1. **Différer** signifie à la fois "remettre à plus tard" et "être différent".
2. Il est impossible d'arrêter le sens d'un mot, car il renvoie toujours à d'autres mots.

- **Activité : Analyse du texte de Derrida**

**Objectif : Identifier les ambiguïtés et contradictions dans le texte.**

Exemple d'analyse d'un passage de **La Pharmacie de Platon** :

1. Repérer un mot-clé ambigu (ex. pharmakon).
2. Analyser ses différents sens dans le texte (remède/poison).
3. Voir comment cette ambiguïté déstabilise l'opposition parole/écriture voulue par Platon.
4. Réfléchir à l'idée que tout texte contient en lui-même sa propre critique.

### **Exemple d'Analyse d'un Passage de *La Pharmacie de Platon***

Nous allons analyser un extrait du commentaire de Derrida sur le *Phèdre* de Platon, où apparaît le mot **pharmakon**.

\*\*\* \*\*

#### **Extrait analysé**

*"Le pharmakon ne se laisse pas résorber dans l'opposition simple du bien et du mal, du remède et du poison, du dedans et du dehors, du vrai et du faux, du positif et du négatif. Nous avons vu qu'il perturbe les oppositions, qu'il les rend indécidables. Ce qui s'écrit pharmakon ne se laisse pas réduire à un sens univoque : il est, selon le contexte et selon les effets d'interprétation, tantôt un remède, tantôt un poison. C'est précisément cette instabilité sémantique qui rend le texte platonicien particulièrement intéressant pour la déconstruction."*

**un extrait de *La Pharmacie de Platon*, tiré de *La Dissémination* (Jacques Derrida, Paris : Seuil, 1972) :**

Dans le *Phèdre*, Platon raconte un mythe où le dieu égyptien Thot présente l'écriture au roi Thamous comme un **remède (pharmakon)** à l'oubli. Mais Thamous rejette cette invention, affirmant qu'elle est au contraire un **poison**, car elle affaiblit la mémoire en rendant les hommes dépendants de signes extérieurs plutôt que de leur propre esprit.

Derrida commente ce passage en montrant que :

- Platon cherche à opposer **parole et écriture** : la parole est vivante, garante du savoir authentique, tandis que l'écriture est une trahison, un substitut artificiel.
- Pourtant, le mot **pharmakon** est **ambivalent** : il signifie à la fois remède et poison.
- Cette ambiguïté **empêche Platon d'établir une hiérarchie claire**, car ce qui est censé être un poison (l'écriture) peut aussi être un remède, et inversement.

## Étapes de l'analyse déconstructive

### 1. Identification d'une opposition binaire dans le texte

Platon veut établir une distinction nette :

Présence (positif)	Absence (négatif)
<b>Parole vivante</b> – Associée à la vérité, la mémoire, le savoir authentique	<b>Écriture morte</b> – Associée à la trahison, à l'oubli, à une connaissance artificielle

⇒ Mais cette opposition repose sur une **tension interne** que Derrida va déconstruire.

### 2. Problème de l'ambiguïté du "pharmakon"

Derrida montre que le mot *pharmakon* **brouille cette distinction** :

- Si l'écriture est un **poison**, pourquoi continue-t-on à l'utiliser ?
- Si elle est un **remède**, pourquoi Platon la condamne-t-il ?
- Platon lui-même écrit (*Le Phèdre* est un texte écrit !), donc il se contredit en utilisant ce qu'il critique.

⇒ L'opposition parole/écriture s'effondre, car l'écriture est à la fois un poison et un remède.

### 3. Effet de la "différance"

Derrida montre que le sens du mot *pharmakon* **échappe** à une signification fixe :

- Il oscille entre "remède" et "poison" sans jamais se stabiliser.
- Le langage fonctionne ainsi en général : chaque mot dépend d'un autre, et son sens se décale constamment.

⇒ On ne peut donc jamais fixer une hiérarchie stable entre parole et écriture.

## Conclusion de l'analyse

Derrida ne se contente pas de dire que Platon a tort. Il montre plutôt que **son propre texte contient une tension qu'il ne peut résoudre**.

- Platon critique l'écriture, mais il l'utilise.
- Il veut opposer parole et écriture, mais le mot *pharmakon* brouille cette distinction.
- Son texte se **déconstruit lui-même** en révélant ses propres contradictions.

➔ Le langage est toujours traversé par des ambiguïtés : il ne peut jamais être figé dans un sens unique.

## Conclusion à retenir

La déconstruction n'est pas une destruction du texte, mais une méthode d'analyse qui révèle ses contradictions internes. Elle permet de comprendre que le sens n'est jamais fixe et que tout texte repose sur des oppositions fragiles. À travers l'exemple de *La Pharmacie de Platon*, Derrida montre que le langage est structuré par des ambiguïtés qui empêchent toute lecture univoque.

## Bibliographie

1. Derrida, Jacques. *La Dissémination*. Paris : Seuil, 1972.
2. Derrida, Jacques. *De la grammatologie*. Paris : Minuit, 1967.
3. Derrida, Jacques. *Marges de la philosophie*. Paris : Minuit, 1972.
4. Foucault, Michel. *Les mots et les choses*. Paris : Gallimard, 1966.